

DISCOURS DE BIENVENUE D'ALAIN PENCHINAT

Président de l'Académie

Salle des séances. Vendredi 24 mai.

Monsieur le Pasteur,
Cher Confrère,
Cher Michel,

Notre petit monde académique est épatant, comme aurait dit Jean d'Ormesson. Être président éphémère de l'Académie de Nîmes, c'est épatant.

Le temps d'un éphémère discours, je suis le pasteur qui va conduire un pasteur sur le siège auquel ce dernier a été élu et qui, surtout, va introduire en immortalité, je le voudrais, un homme qui croit dur comme fer à la vie éternelle.

Ce dernier y croit tellement que, par vocation, fonction et métier, il voue sa vie à ce message d'espérance pour tous et partout.

Monsieur le Pasteur, vous nous ferez un jour une dissertation, comme l'on disait aux temps académiques de Montesquieu, sur " immortalité et vie éternelle ". Nous comptons sur vous.

Vous avez été, donc, élu comme membre résidant le 16 décembre 2022 sur le siège de Jean-Pierre Gardelle qui a souhaité le remettre pour des raisons familiales. Vous avez été proposé par Jean-Louis Meunier, Olivier Abel et Daniel-Jean Valade.

Nous vous recevons sous le regard de Guizot dont le village-berceau de la famille est le même que celui de votre mère, Saint-Geniès de Malgoirès. Qu'est-ce qu'il a de plus ce village à une portée d'arquebuse de Nîmes ? Il a "produit" aussi, Hyppolyte Triat, l'inventeur de la gymnastique moderne, comme on le sait depuis une communication, ici, de notre confrère Faidit. C'est vrai, je pousse le javelot un peu loin pour un gymnaste. Triat est né à trois kilomètres, à Saint Chaptes. Frédéric Desmons, lui, est né aussi à trois kilomètres, à Brignon mais est enterré à Saint Geniès. Et je n'oublie pas mon aïeul, le Pasteur Samuel Vincent, né à Gajan, et qui venait sûrement à bicyclette à Saint Geniès.

Pour rester dans la métaphore gymnique, Saint Geniès, contrairement à vos glorieux concitoyens, vous a retenu avec un élastique comme si ce village craignait de vous perdre. Qui a dit que les voyages formaient la jeunesse ? Ulysse ? dont notre ami et confrère, Olivier Abel, a donné le prénom à son fils. L'élastique vous a retenu dans un périmètre relativement restreint pour Ulysse, périmètre centré sur la Vaunage donc, délimité par Aix-en-Provence, Perpignan et Toulouse.

Le centre, donc, Nîmes, Saint Geniès, Fons outre Gardon où vous habitiez enfant jusqu'au bachot. A vingt ans, vous partez vers Aix-en-Provence à la Faculté de Théologie où vous rencontrez votre épouse, Elisabeth, que je salue.

C'est à Montpellier, ensuite, que vous obtenez un DESS et une Maîtrise sur les manuscrits de la Mer morte et surtout que vous rencontrez André Gounelle, votre guide en théologie libérale. Vient le temps du Service avec à 27 ans, votre première paroisse pendant 5 ans à Perpignan, puis 7 ans à Toulouse avant de venir 10 ans à Nîmes au Grand Temple. Vous êtes appelé à Montpellier pour la paroisse de Maguelone pendant 6 ans avant de repartir à Narbonne et Carcassonne pour à nouveau 6 ans. Et enfin Uzès, pendant 6 ans.

$$5 + 7 + 10 + 6 + 6 + 6 = 40$$

Qui a dit que 40 ans était le temps d'une traversée de désert ?

Comme tous les grands hommes, vous réfléchissez beaucoup :

Vous avez été reçu comme correspondant le 17 avril 1998 par notre regrettée consœur, Janine Reinaud et vous nous avez délivré votre première communication 24 ans plus tard, exactement, le 8 avril 2022. C'est vrai que le sujet pouvait attendre un peu, il s'agissait des recherches de François Graverol, au XVII^{ème} siècle, concernant les Cathares. Comme vous, j'ai la foi et je suis sûr que le rythme va s'accélérer pour notre plus grand intérêt.

Bien que ce ne soit pas très libéral, on vous a mis ou vous vous êtes mis dans une boîte, celle du protestantisme libéral : vous êtes "catalogué", entre guillemets, libéral. Comme si pour ceux qui ne baignent pas dans notre petit monde protestant, il existait un protestantisme illibéral. C'est vrai que d'aucuns pourrait prétendre que protestantisme libéral est un oxymore ou une tautologie : n'est-ce pas l'esprit de liberté qui au XVI^{ème} siècle dégagait la conviction protestante des autorités scripturales, cléricales et papales ?

S'il n'y a pas de protestantisme illibéral, il y a un protestantisme orthodoxe.

Et depuis le début du XIX^{ème} siècle, comme se nourrissant l'un l'autre, l'orthodoxe, par ses interprétations strictes, détachées des contextes, et le libéral, par ses excès pouvant aller jusqu'au gauchisme, se côtoient ou se succèdent. Ces allers-retours entre orthodoxie et libéralisme vous les avez autrefois illustrés puisque vous avez fait vos études de théologie dans la faculté orthodoxe d'Aix-en-Provence avant d'être le libéral que l'on connaît.

Vous les illustrez dans votre propre famille puisque votre père aimait à se dire libéral alors que votre mère était de tradition évangélique orthodoxe.

Ces allers-retours au sein d'un même parcours empêchent, me semble-t-il, le clan contre clan. Vous m'avez raconté que jeune étudiant à Aix-en-Provence, dans une faculté orthodoxe donc, vous vous étiez félicité devant l'un de vos professeurs de vous être abonné à "Evangile et Liberté" trouvé à la bibliothèque, Evangile et Liberté, dont je vais parler dans un instant. Ce professeur a fait un peu la moue, m'avez-vous dit.

Mais c'est sans compter sans le penchant et les passions de l'esprit humain, fussent-ils protestants. C'est Patrick Cabanel qui le note dans le dictionnaire du Libéralisme dirigé par Mathieu Laine : " le protestantisme a développé aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles des formes de radicalisme religieux et politique, notamment dans son versant calviniste, radicalisme aux antipodes du libéralisme" .

Ce radicalisme existe toujours de nos jours et porte souvent le développement du protestantisme à travers le monde. C'est ce radicalisme qui justifie le libéralisme protestant qu'avec d'autres vous portez.

On dit que dans un zoo, un éléphant bien nourri, bien soigné et bien entouré vit en moyenne une dizaine d'année. On dit qu'en Afrique, un éléphant qui se nourrit aléatoirement, non soigné mais en liberté vit en moyenne une cinquantaine d'année : le libéralisme en protestantisme est-il son élixir de vie ?

J'insiste sur un point qui ne touche pas que le monde protestant mais toute conviction humaine : On croit tellement à sa cause, on l'idéalise tellement, que l'on devient trop naturellement radical même si ce à quoi on croit par-dessus tout est fondamentalement bon comme la liberté. Pensez à l'écologie ne serait qu'une coïncidence qui n'en n'est pas une.

De ce point de vue, l'esprit libéral que vous portez agit comme une vigie, comme un tocsin pour prévenir des écueils ou des récifs qui existent même sur une mer de sagesse, de bonté et de vérité.....Oui, oui, les marins le confirment, écueils et récifs, ce n'est pas la même chose. Cet esprit libéral dans le Protestantisme vous le militez : Vous avez été neuf ans président d'Evangile et Liberté, association franco-suisse du Protestantisme libéral. Et c'est sur votre initiative, au début des années 2000 que vous avez créé, autour d'André Gounelle, un groupe pour préparer les journées du Protestantisme libéral organisées chaque automne, avec une dimension nationale, à la Grande Motte. Libéral, veut dire surtout être accueillant pour les autres et réfractaire à l'enfermement : c'est ainsi que vous avez été un pilier lors de votre ministère à Nîmes de l'Association Pluralie centrée sur l'inter-religieux. Ce terme "libéral" est quand même curieux : Guizot toujours, le libéral, n'était pas gêné par le qualificatif donné à sa garde rapprochée de pensée : "les doctrinaires". Ah ! bon, on peut être en même temps "libéral et doctrinaire". Je rêve : si vous me traitiez de "bon", je serais heureux d'être un "ultra bon" mais si je vous qualifie de "libéral", vous ne souhaitez sans doute pas être "un ultra libéral".

Je ne crois pas trahir votre conviction, qui est aussi, finalement la mienne en proclamant urbi et orbi, comme dirait ...mon fils : "Libéraux de tous les pays, unissez-vous". Ce sont en effet les franges libérales des catholiques, des juifs, des musulmans et des protestants qui, en se reconnaissant, en s'acceptant et en se comprenant, feront avancer le monde dans l'apaisement puis la paix. Malheureusement, l'actualité nous montre tous les jours l'immense écart entre cette espérance et la triste réalité. Mais tout ne part-il pas toujours d'une exhortation ? Celle des Jas, des Salenson et des Krabch !

La question du libéralisme religieux rencontre, me semble-t-il, celle du rayonnement, le plus brillant possible, souhaité par chacune des religions du Livre (sauf le judaïsme), ne soyons pas hypocrites : les catholiques se nomment universels, les musulmans ont la Da'Wa, les protestants évangéliques ont inventé les méga churches. Christian Salenson, Mohammed Krabch et vous, cher Michel, vous pourriez nous éclairer sur ce rapport entre esprit libéral et l'esprit de témoignage (par euphémisme) qui, poussés au bout, peuvent paraître contradictoires.

Samuel Vincent au XIX^e siècle, qui se disait curieusement "Libéral-évangélique" et que j'évoquais plus haut, avait peut-être trouvé une réponse à cette contradiction, vous nous direz, en donnant à sa devise, qui était aussi "Evangile et Liberté", un autre sens : " Seul l'Evangile rend libre" ; ça vaut donc la peine de le faire rayonner aux quatre coins de la terre.

Je passe à un autre sujet avec une question que tous vos amis veulent vous poser sans l'oser. Moi, je suis votre président : j'ose.

Existait-il des cathares-libéraux ?

Peut-être que certains d'entre vous, ont compris que je plaisantais.

Le monde cathare est une deuxième passion dans votre vie intellectuelle et vous aimez la partager.

Ce n'est pas à Saint-Geniès que vous vous êtes passionné pour le monde mystérieux cathare mais, il y a quarante ans déjà, lors de votre deuxième poste de Ministre du culte à Toulouse. Vous avez travaillé le catharisme, m'avez-vous dit, grâce à Jean Duvernoy, découvreur de registres de l'Inquisition à partir des quels Emmanuel Le Roy Ladurie a publié son célèbre "Montaillou, village occitan". Et vous publiez votre premier ouvrage, en 1992 "Braises cathares, filiation secrète à l'heure de la Réforme".

Il faudrait organiser ici un disputatio entre vous-même et Gabriel Audisio auquel le Journal Réforme vient de consacrer, la semaine dernière, une pleine page pour savoir qui de Trencavel ou de Valdo a été le germe, deux ou trois siècles auparavant, de la Réforme du XVI^{ème} siècle. Ou si c'est une légende.

D'autres ouvrages suivront : en 2007 "Incertitudes : les cathares à Montpellier" ; en 2011 : "Cathares et Protestants : familles rebelles et Histoire du Midi" ; et en 2017 "Le Saint, le pauvre et l'hérétique".

Vous êtes convaincus que les historiens ne sont pas au bout de leurs surprises en travaillant cette période cathare trop méconnue et que sa connaissance plus approfondie, à laquelle vous continuez à vous employer, nous apprendrait beaucoup de choses sur ce qui nous fonde.

Vous présentant, lors de votre Communication, il y a deux ans, il me semble que Michel Belin a vu juste en soulignant le fil conducteur entre votre vocation pastorale et votre goût pour l'histoire : les humbles et les oubliés sont l'objet de vos préoccupations et de votre sollicitude.

Le message évangélique, d'une part, que vous portez comme pasteur, le message contre l'oubli des vaincus et dont on ne saurait presque plus rien sans celui que vous portez comme historien.

Une troisième passion, me semble-t-il, car vous m'en parlez souvent, est la sociologie locale protestante : les rapports entre les familles, leurs maisons, leur mœurs ou leurs responsabilités. La sociologie protestante locale, pas seulement celle des bourgeois, commerçants ou industriels vous intéresse.

Pourquoi dans tel village, le boulanger ou le boucher est plutôt protestant ?

Vous aviez de ce point de vue "cartographié" entre guillemets Montpellier et vous aimeriez le faire d'avantage à Nîmes. Attention, ici, sur ce terrain nous avons notre Cabane.

Avec un peu d'informatique et un peu de génie "Aventurier", vous pourriez créer un Genéanetprotnîmes. Je la sens la première Start-up créée au 16 Rue Dorée.

Nous arrivons au fauteuil du Pasteur Jean-Pierre Gardelle que vous allez désormais occuper et mon rôle de pasteur s'achève alors que le vôtre est perpétuel. Je deviens votre confrère qui est à votre disposition pour vous aider à profiter le plus possible de la richesse de notre vie académique et je suis sûr qu'en retour, par votre culture, votre clarté et votre rigueur intellectuelle, vous nous donnerez le meilleur.

Bienvenue chez vous.

*